

Franck Laval et Nadir Saïfi : les « Blues Brothers de l'écologie »

Par Teddy Gordon
Journaliste (Université L.A.)

Franck Laval, breton parisien autant qu'écologiste de naissance s'engage très tôt dans l'action.

A 14 ans déjà, il crée un comité de soutien aux révoltés de la réserve indienne de Wounded Knee aux Etats-Unis. Leur leader, le Sioux Russel Means le félicitera même !

Dés 1977, sa participation active aux manifestations anti-nucléaires lui vaut quelques ennuis judiciaires, et c'est dans l'organisation internationale « Les Amis de la Terre » qu'il milite alors de façon permanente.

Il co-organise notamment le plus grand rassemblement écolo jamais connu en France ni en Bretagne : Plogoff en 1980.

Toujours au début des années 80, sa grève de la faim aux côtés des objecteurs de conscience lui vaut cette fois des ennuis de santé !

Il pense à cette époque que les choses peuvent être changées par l'action politique ! Il est alors responsable chez les Verts puis à Génération Ecologie .

C'est en sortant définitivement du milieu politique dans lequel les écologistes s'étaient engouffrés et, selon lui, perdus, qu'avec quelques amis il crée Ecologie sans Frontière en spécialisant l'association dans le combat juridique.

Nadir Saïfi, originaire « d'Afrique du Nord -Pas-de Calais » , titulaire d'une maîtrise en droit public, démarre son militantisme très jeune dans les cités , et crée avec ses frères et ses amis l'association « Quartier sans Frontière » qui milite dès 1989 pour la solidarité internationale en impliquant les jeunes , pour l'égalité des droits , combat les discriminations en tout genres et s'implique dans l'aide aux plus démunis des cités du nord.

Il s'engage dans l'action chez les écologistes, d'abord dans le Nord puis à Paris au début des années 90, c'est là qu'il rencontre Franck Laval avec qui il se lie d'amitié. Ils partageront tout les combats pour l'écologie, l'action humanitaire, la paix au Proche-Orient et leur passion pour l'amitié et la fraternité entre les cultures, à commencer par la culture bretonne et celle du Sahara Algérien.

Ils s'engagent sur des coups de coeur ou des révoltes contre l'infamie, l'injustice, les conservatismes de tout bords.

Quelques exemples:

-organisation du premier meeting populaire à la Mutualité de Paris pour dénoncer la barbarie des massacres en Algérie par les intégristes islamistes. (1997) dans un climat de terreur, même à Paris.

-ils s'unissent aussi au travers de l'association "Quartiers sans Frontières" dont Nadir est le responsable à Paris, lorsqu'il a fallu trouver des aides d'urgence pour les victimes des inondations de Bab El Oued et les sinistrés du tremblement de terre de Boumerdès

Leur grande fierté : avoir milité concrètement pour la paix au Proche Orient : opération « cartable pour la paix » en Palestine et des « bus pour la paix » à Gaza (bus médicalisés aménagés par des militants des quartiers sensibles de France) .Quartiers sans Frontières a travaillé autant avec la gauche israélienne et son camp de la paix qu'avec Arafat, rencontré deux fois sur place...

- En 2000, au travers de leur association « Ecologie sans Frontière » Franck l'écologiste et Nadir le juriste sont les premiers à oser attaquer un gouvernement en justice pour inertie sur la pollution de l'air

Ils défendent même les arbres centenaires parisiens contre les tronçonneurs Verts de la Mairie

-En 2004 ils participent activement à ce que la Charte de l'Environnement soit une réalité et proposent dans la foulée la réforme des Comités d'entreprises et du Conseil économique et social dans l'idée d'y faire rentrer les ONG écologiques .

Ils se fichent complètement des clivages droite-gauche, pour ne considérer que les gens et leurs convictions.

Leurs amis les surnomment les « Blues Brothers de l'écologie ».